Hamsa

Journal of Judaic and Islamic Studies

1 | 2014

Islamic and Jewish Studies

Douze années d'études mudéjares (2001-2013)

Jean-Pierre Molénat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/hamsa/881>

DOI : 10.4000/hamsa.881

ISSN : 2183-2633

Éditeur

CIDEHUS - Centro Interdisciplinar de História Culturas e Sociedades da Universidade de Évora

Référence électronique

Jean-Pierre Molénat, « Douze années d'études mudéjares (2001-2013) », *Hamsa* [En ligne], 1 | 2014, mis en ligne le 31 décembre 2014, consulté le 13 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hamsa/881> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hamsa.881>

Hamsa est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Douze années d'études mudéjares (2001-2013)

J.-P. Molénat

C.N.R.S. –

Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris)

Resumo:

O artigo propõe uma visão global dos estudos desenvolvidos sobre os mudéjares da Península Ibérica da Baixa Idade Média, entre 2001 e 2013. A profusão da produção bibliográfica no período considerado, que congrega especialistas de várias origens, é apresentada em função de uma plêiade de temáticas que têm estruturado esta investigação nos diferentes reinos ibéricos medievais.

Palavras-chave: Mudéjares, Muçulmanos, Baixa Idade Média, Península Ibérica

Abstract:

The paper presents an overview on the *mudéjar* studies of the Iberian Peninsula in the late Middle Ages, from 2001 to 2013. The bibliographical profusion in the time considered, which brings together experts from different backgrounds, is displayed in a set of subjects that have structured this research in the different medieval Iberian kingdoms.

Key words: *Mudéjars*, Muslims, Late Middle Ages, Iberian Peninsula

On prendra ici l'expression « études mudéjares » principalement dans le sens des études consacrées aux mudéjars (espagnol: *mudéjares*), soit aux musulmans demeurant sur les terres déjà conquises par les chrétiens dans la péninsule Ibérique (actuels État espagnol et Portugal), jusqu'à la fin de cette présence acceptée, et à la conversion forcée ou expulsion à des dates qui s'étagent suivant les royaumes, entre 1497 pour le Portugal et les années 1530 pour l'Aragon proprement dit. Le « mudéjarisme », dans le sens des historiens de l'art, soit l'art marqué par des influences de l'art islamique, mais non nécessairement l'œuvre d'artisans ou d'artistes musulmans, sera à peine abordé, et seulement en référence à la présence effective, vraisemblable, ou possible, de mudéjars dans sa réalisation.

Une autre précision préalable nécessaire est, qu'après mûres réflexions, nous n'avons pas estimé bon de préciser: les études mudéjares « dans la péninsule Ibérique (Espagne et Portugal) ». Tout d'abord, parce que, comme il est naturel, la grande majorité de ces études sont élaborées et publiées dans les deux états de la péninsule par des chercheurs en ayant la nationalité, et y résidant. La seconde raison, et la principale, à notre sens, est que séparer la production américaine, anglaise ou française, sur le sujet, aurait quelque chose d'artificiel parce que les chercheurs américains, anglais ou français concernés appartiennent finalement au même monde culturel que les Espagnols et les Portugais, et sont confrontés aux mêmes problèmes que ces derniers, d'un monde issu du christianisme face à la présence de l'Islam sur les terres de la culture européenne. Sans doute vaudrait-il la peine d'étudier séparément les travaux sur le sujet de chercheurs principalement arabes, nourris de langue arabe et de culture

islamique, vivant dans des pays officiellement musulmans. Mais ce n'est pas là l'objet de cet article.

Le premier trait saillant à signaler est l'abondance de la production bibliographique de ces douze dernières années consacrée aux mudéjars. Ce n'est pas là évidemment le résultat du simple hasard. Le fait que nos sociétés européennes, y compris celles traditionnellement productrices d'émigrants, se trouvent maintenant, du fait de la pression croissante d'une immigration issue du Tiers-Monde, et principalement de pays arabes et musulmanes, face à des minorités partiellement comparables à celles que furent les mudéjars, ne pouvaient manquer de provoquer l'intérêt envers ces derniers. On pourrait même s'étonner, particulièrement dans le cas français, que l'intérêt des jeunes chercheurs « issus de l'immigration », suivant l'expression consacrée, n'ait pas été plus vif envers les musulmans hispaniques des siècles bas-médiévaux. Il y a, à notre avis, deux explications à ce manque d'intérêt. La première est l'absence, dans l'enseignement historique français, y compris universitaire, d'une tradition de ce thème, susceptible d'éveiller l'attention de jeunes chercheurs. La seconde réside dans le problème de la langue : si la « barrière de la langue »¹, c'est à dire ici les difficultés de la langue arabe, constitue l'obstacle le plus commun au bon développement des études arabes et musulmanes en France, le problème dans ce cas est plutôt celui de la langue ibérique (castillan, portugais, voire catalan), instrument évidemment préalable aux études mudéjares, non seulement parce que la documentation disponible sera massivement rédigée dans ces langues, mais aussi du fait de tout l'acquis des travaux antérieurs que le chercheur sera bien dans l'obligation de manier. Si certains travaux anglo-saxons ont été traduits en français², ils sont de toute façon insuffisants, et le recours à l'espagnol, en premier lieu, est une condition indispensable, comme il est logique. On peut penser que la maîtrise d'au moins la plus importante des langues ibériques est le présupposé de tout intérêt scientifique pour quelque partie que ce soit de l'histoire de la péninsule. Or l'espagnol, pour ne pas parler du portugais, est peu, ou mal, enseigné en France, et surtout mal considéré par rapport au sabir international anglo-saxon³.

Dans la production historiographique des douze dernières années concernant donc les musulmans soumis (mudéjars) des royaumes ibériques du Bas Moyen Âge, quels que soient donc la nationalité des auteurs et le lieu de publication, on signalera d'abord deux ouvrages dont chacun embrasse la totalité d'un royaume, sous tous les aspects concernant sa minorité

¹ Nous empruntons l'expression à l'article du Père R. I. Burns: «The language barrier: the problem of bilingualism and Muslim-Christian interchange in the medieval Kingdom of Valencia», in *Contribution to mediterranean studies*, éd. Mario Vassallo, Malta, Royal University of Malta, 1977, p. 116-136, reproduit dans *Muslims, Christians and Jews in the Cruzader Kingdom of Valencia*, Cambridge, Cambridge University Press, 1984, p. 172-92, sous le titre: «The language barrier: bilingualism and interchange», traduit en catalan comme: «La muralla de la llengua: el problema del bilingüisme i de la interacció entre musulmans i cristians», dans *Jaume I i els valencians del segle XIII*, Valence, Tres i Quatre, 1981, p. 303-330, reproduit dans *Moros, cristians i jueus en el regne croat de València*, Valence, Tres i Quatre, 1987, p. 251-277. Mais elle peut évidemment tout aussi bien s'appliquer dans une multitude d'autres contextes.

² On peut citer ici le livre de David Nirenberg, *Communities of violence. Persecution of Minorities in the Middle Ages*, Princeton, Princeton University Press, 1996, traduit en espagnol comme *Comunidades de violencia*, Barcelone, Ed. Península, 2001, et en français sous le titre: *Violence et minorités au Moyen Âge*, Paris, PUF, 2001, sur lequel nous reviendrons plus loin.

³ Sur les études mudéjares réalisées en dehors de l'espace ibérique, on verra les deux conférences incluses dans les actes du *XII Simposio Internacional de Mudejarismo* (Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2013), dues respectivement à Pascal Buresi («El mudejarismo en el hispanismo francés, siglos XX y XXI», p. 353-369), et à Mark Meyerson («Los historiadores norteamericanos y los mudéjares», p. 371-383).

musulmane. Il s'agit d'abord du livre de Maria Filomena Lopes de Barros, version de sa thèse de doctorat, et intitulé: *Tempos e espaços de mouros. A minoria muçulmana no Reino Português (séculos XII a XV)*⁴. Nous en avons longuement rendu compte ailleurs⁵, ce qui nous dispensera d'être trop prolixe ici, pour en dire tous les mérites. En même temps qu'un ouvrage de synthèse, c'est un travail pionnier, du fait que les études mudéjares n'avaient guère jusqu'ici retenu l'attention des chercheurs dans l'espace portugais. Il est le résultat d'un patient travail de dépouillement d'archives très dispersées, en même temps que d'un effort de réflexion originale, basé sur l'idée de réintégrer les musulmans « portugais » dans l'histoire de la nation portugaise.

L'autre ouvrage de synthèse est celui de José Hinojosa Montalvo : *Los mudéjares. La voz del Islam en la España cristiana*⁶, en deux volumes, dont le premier est constitué par une étude, et le second, de loin le plus épais, par la publication de 478 documents, regroupés par thèmes, et dont tous n'étaient pas inédits jusque-là. Malgré de brefs développements consacrés à la Navarre et au royaume de Castille, il s'agit essentiellement d'une étude des mudéjars de la Couronne d'Aragon, et spécifiquement de ceux du royaume de Valence. Si le poids démographique relatif de ces derniers, et l'abondance de la documentation d'archives les concernant, peuvent expliquer cette situation, de même que le développement inégal des études antérieures, il n'en reste pas moins que « la voix de l'Islam » ne se fait que peu entendre dans ces pages à partir de la plus vaste partie du territoire de l'actuel État espagnol. Une autre synthèse, notablement plus brève, est constituée par celle qu'Ana Echevarría a consacrée à la minorité islamique des royaumes chrétiens médiévaux⁷.

Les symposiums d'études mudéjares, réunis régulièrement à Teruel, tous les trois ans depuis le deuxième d'entre eux, tenu en 1981, ont continué de rassembler les chercheurs intéressés par le sujet, aussi bien au niveau de l'histoire, sociale ou religieuse, que de l'histoire de l'art. Les réunions correspondant à la période envisagée ici, et dont les actes ont tous été publiés, sont celles des années 1999⁸, 2002⁹, 2005¹⁰, 2008¹¹ et 2011¹².

Une revue est spécialement consacrée aux études mudéjares et morisques, *Sharq al-Andalus. Estudios Mudéjares et Moriscos*, publiée conjointement par le Centro de Estudios Mudéjares de Teruel et l'Université d'Alicante, et dont, après le décès de la regrettée María Jesús Rubiera Mata, la direction est maintenant assurée par Luis F. Bernabé Pons. Bien que le numéro 14-15 porte la date de 1997-1998, il a été effectivement publié en 2002, et relève donc de cet article. Le numéro 16-17 (1999-2002), comporte, p. 13-20, donné par L. F. Bernabé Pons, la bibliographie de Leonard Patrick Harvey, insigne pionnier des études mudéjares et morisques.

On ne saurait négliger les volumes collectifs, composés à l'occasion d'un colloque ou

⁴ Lisbonne, Fundação Calouste Gulbenkian-Fundação para a Ciência e a Tecnologia, 2007, 715 p.

⁵ J.-P. Molénat, « Minorités musulmanes au Portugal (XIIe-XVe siècles), *Al-Qanṭara* 31/1 (janvier-juin 2010), p. 277-294.

⁶ Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2002, 334+598 p.

⁷ *La minoría islámica de los reinos cristianos medievales. Moros, sarracenos, mudéjares*, Málaga, Ed. Sarriá, 2004, 141 p.

⁸ *VIII Simposio Internacional de Mudejarismo. De mudéjares a moriscos: una conversión forzada*, Teruel, 15-17 de septiembre de 1999. Actas, 2 vol., Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2002.

⁹ *IX Simposio Internacional de Mudejarismo. Mudéjares y moriscos. Cambios sociales y culturales* (Teruel, 12-14 de septiembre de 2002), Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2004.

¹⁰ *X Simposio Internacional de Mudejarismo. Actas. 30 años de Mudejarismo: memoria y futuro [1975-2005]* (Teruel, 14-15-16 septiembre 2005), Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2007.

¹¹ *XI Simposio Internacional de Mudejarismo. Actas* (Teruel, 18-20 de septiembre de 2008), Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2009.

¹² *XII Simposio Internacional de Mudejarismo. Actas*. (Teruel, 14-16 de septiembre de 2011), Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2013.

autour d'une commémoration, dont une partie au moins est consacrée aux mudéjars. Parmi les premiers on relèvera les rencontres tenues à Évora en juin 1999¹³ et septembre 2006 et consacrées aux minorités ethniques et religieuses dans la péninsule Ibérique aux périodes médiévale et moderne¹⁴. La commémoration de l'expulsion, avec la tenue d'une exposition, a donné lieu à la publication à Valence d'un fort et beau volume qui suit la permanence des musulmans dans le royaume chrétien depuis la conquête de 1238 jusqu'à 1609¹⁵. Malheureusement, le congrès réuni à Grenade en mai 2009, sur le thème « Los moriscos. Historia de una minoría », et qui concernait évidemment aussi les mudéjars, n'a pas donné lieu, à ce jour à la publication des actes correspondant¹⁶. Un volume des *Estudios Onomástico-Biográficos de al-Andalus* a été spécifiquement consacré aux biographies mudéjares¹⁷.

On aura garde de ne pas oublier les articles analogues à celui-ci, qui recensent la production historiographique des dernières années, ou de la décennie écoulée, consacrée aux musulmans de l'un ou l'autre royaume de la péninsule¹⁸.

Sur le terme de « mudéjars »

Sur le terme même de « mudéjars », on a deux apports récents, l'un mettant en évidence la faible apparition de l'étymon arabe « madaġġan » dans les sources arabes et islamiques¹⁹, et l'autre sa fugitive mention en catalan au début du XVe siècle²⁰, alors qu'il ne sera manifeste en castillan, d'où il passera aux autres langues, que dans les années 1470.

Les études locales et régionales

Elles sont particulièrement nombreuses, comme il est naturel, étant donné le poids démographique de leurs *morerías*, pour Valence et l'Aragon proprement dit, avec, à l'occasion,

¹³ Adel Sidarus (éd.), *Islão minoritário na Península Ibérica. Recentes pesquisas e novas perspectivas sobre mudéjares, mouriscos e literatura aljamiana, sécs. XII-XVII (Mesa Redonda Internacional-Évora, Junho de 1999)*, Lisbonne, Hugin, 2001.

¹⁴ M. F. Lopes de Barros et J. Hinojosa Montalvo (éds.), *Minorías étnico-religiosas na Península Ibérica (Períodos medieval e moderno). Actas I Encontro Minorias no Mediterrâneo (Évora, 21-25 de Setembro de 2006)*, Lisbonne, Colibri-CIDEHUS-UÉ-Universidade de Alicante, 2008.

¹⁵ Rafael Benítez Sánchez-Blanco, Juan Vicente García Marsilla, et Norberto Piqueras Sánchez (éds.), *Entre tierra y fe. Los musulmanes en el reino cristiano de Valencia (1238-1609)*, Valence, Universitat de València, 2009, 411 p.

¹⁶ Signalons néanmoins le rapport de Miguel Ángel Ladero Quesada: « Los mudéjares de Castilla cuarenta años después », publié dans *En la España Medieval* 33 (2010), p. 383-424, et notre communication: « Des «vieux mudéjars» aux morisques de Castille (fin XVe-début XVIe siècle) », à paraître dans *Sharq al-Andalus*.

¹⁷ Ana Echevarría Arsuaga (éd.), *Biografías mudéjares o la experiencia de ser minoría: Biografías islámicas en la España cristiana*, Madrid, CSIC (EOBA 15), 2008, 570 p.

¹⁸ José Hinojosa Montalvo, « Balance y perspectivas de los estudios mudéjares en España: 1975-2005 », in *X Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2007, p. 23-110. M. F. Lopes de Barros, « Mudéjares de Portugal. 30 anos de historiografia », in *X Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2007, p. 111-135. Ana Echevarría Arsuaga, « Los mudéjares: ¿minoría, marginados o «grupos culturales privilegiados»? », *Medievalismo. Revista de la Sociedad Española de Estudios Medievales* 18 (2008), p. 45-65 [état des travaux des années 2000-2009].

¹⁹ Eva Lapiedra, « Sobre *ahl al-daʿīn* y *mudaʿyān* en el discurso histórico literario », *Sharq al-Andalus* 16-17 (1999-2002), p. 25-43.

²⁰ Roser Salicrú i Lluç, « Mudéjares y cristianos en el comercio con Berbería: quejas sobre favoritismo fiscal y acusaciones de colaboracionismo mudéjar, una reacción cristiana a la defensiva », in *VIII Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2002, t. 1, p. 283-301.

des études portant conjointement et comparativement sur ces deux régions²¹.

Pour le royaume de Valence, après le grand livre de Mark Meyerson, appartenant à la décennie précédente, mais qu'il est impossible de ne pas citer ici²², une synthèse est fournie par Antoni Furió²³ et une autre par Carmen Barceló et Ana Labarta²⁴. Le cas particulier de la communauté musulmane de Játiva a été étudié pour la seconde moitié du XIII^e siècle et le début du XIV^e²⁵.

Pour l'Aragon proprement dit, on a, outre des synthèses²⁶, plusieurs études récentes consacrées à des localités spécifiques, dont Saragosse, la capitale du royaume²⁷.

Pour le royaume de Castille, les études les plus conséquentes sont celles réalisées par Ana Echevarría pour la Meseta du nord, spécialement Ávila, le second foyer mudéjar du royaume par le nombre²⁸, qui a même donné lieu à une exposition²⁹, et par nous-même en ce qui concerne Tolède³⁰ et le cas très particulier d'Hornachos, en Extrémadure, seule localité du

²¹ Brian A. Catlos, « Contexto y conveniencia en la Corona de Aragón: propuesta de un modelo de interacción entre grupos etno-religiosos minoritarios y mayoritarios », et « The Ebro valley and Valencia: mudéjar experiences related, distinct », *Revista d'Història Medieval* 12 (2001-2002), p. 259-268 et 299-312.

²² *The Muslims of Valencia in the Age of Fernando and Isabel: Between Coexistence and Crusade*, Berkeley, University of California Press, 1991, avec une version en catalan: *Els musulmans de València en l'època de Ferran i Isabel*, Valence, Generalitat Valenciana, 1994. Du même auteur, « Un reino de contradicciones: Valencia, 1391-1536 », *Revista d'Història Medieval* 12 (2001-2002), p. 11-29.

²³ « Los musulmanes valencianos de la conquista a las Germanías », in *Entre tierra y fe*, éd. R. Benítez Sánchez-Blanco et autres, Valence, Universitat de València, 2009, p. 55-72.

²⁴ « La minoría islámica valenciana », in *Archivos moriscos*, C. Barceló et A. Labarta, Valence, Universitat de València, 2009, p. 15-111.

²⁵ Isabel O'Connor, *A Forgotten Community: The Mudejar Aljama of Xativa: 1250-1327*, Leyde, Brill, 2002, 251 p.

²⁶ Esteban Sarasa Sánchez, « Los mudéjares. Pervivencia del mundo islámico en Aragón. Veinte años de estudio », *Revista d'Història Medieval* 12 (2001-2002), p. 79-90; « La sociedad mudéjar », in María del Carmen Lacarra Ducay (coord.), *Arte mudéjar en Aragón, León, Castilla, Extremadura y Andalucía*, coord. María del Carmen Lacarra Ducay, Saragosse, Institución "Fernando, El Católico" (CSIC), 2006, p. 7-29.

²⁷ Germán Navarro Espinach et Concepción Villanueva Morte, *Los mudéjares de Teruel y Albarracín. Familia, trabajo y riqueza en la Edad Media*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2003. Des deux mêmes auteurs: « Los mudéjares de Teruel, Albarracín y Gea », *Revista d'Història Medieval* 12 (2001-2002), p. 91-154; « Por un estudio prosopográfico y genealógico de los mudéjares de Aragón en la Edad Media: las tierras turolenses y dos ejemplos concretos del valle del Ebro (Alborge y Codo) », in *IX Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2004, p. 61-111. G. Navarro Espinach, « Los mudéjares de Teruel y Albarracín », in *X Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares 2007, p. 867-885; « La morería de Zaragoza en el siglo XV », in *XI Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares 2009, p. 761-774.

²⁸ « Los Mudéjares al Norte del Sistema Central: nuevas aportaciones sobre la aljama de Ávila », in *Minorías étnico-religiosas na Península Ibérica*, éd. M. F. Lopes de Barros et J. Hinojosa Montalvo, Lisbonne, Colibri-CIDEHUS-UÉ- Universidade de Alicante, 2008, p. 291-307; « Los Caro de Ávila, una familia de alfaquíes y comerciantes mudéjares », in Ana Echevarría Arsuaga (éd.), *Biografías mudéjares...*, p. 203-232. De la même auteur: « Pautas de adaptación de los mudéjares a la sociedad castellana bajomedieval », in *IX Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2004, p. 47-60. *The City of the Three Mosques: Ávila and its Muslims in the Middle Ages*, trad. C. López-Morillas, Wiesbaden, Reichert Verlag (Serie "Textualia: Jewish, Christians and Muslims in their Texts"), 2011, 166 p.

²⁹ Javier Jiménez Gadea, Ana Echevarría Arsuaga, Serafín de Tapia Sánchez et Olatz Villanueva Zubizarreta, *La memor de Ala. Mudéjares y Moriscos de Ávila (Museo de Ávila, 15 de diciembre de 2011 a 18 de marzo de 2012)*, Valladolid, Castilla Ediciones, 2011, 67 p.

³⁰ En dehors d'autres articles cités ailleurs dans ce travail : « Communautés mudéjares de Castille et de Portugal. Les cas de Tolède et Lisbonne, XIIe-XVe siècles », in *L'expansion occidentale (XIIe-XVe siècles)*.

royaume peuplée exclusivement de musulmans à la veille du décret de conversion/expulsion³¹. Également en Extrémadure castillane, le cas de Plasencia a été étudié pour la période des Rois Catholiques.³² En dépit de la renommée du *muftí* de Ségovie, Iça de Jebir³³, on sait peu de choses sur les musulmans de cette ville³⁴. Le cas de Guadalajara a été envisagé par plusieurs auteurs, tant en ce qui concerne l'« élite » mudéjare que les relations entre musulmans et juifs dans cette ville³⁵. On a défendu, avec insistance, l'existence dans la Mancha de communautés mudéjares, héritières des populations musulmanes antérieures à la conquête chrétienne³⁶ et qui n'apparaissent vraiment qu'à l'occasion du décret de conversion/expulsion³⁷. L'Andalousie occidentale, conquise dès le XIII^e siècle, a été vidée de la plus grande partie de sa population musulmane à l'occasion de la révolte mudéjare de 1264³⁸.

Le cadre légal du mudéjarisme

Les textes juridiques encadrant l'existence du mudéjarisme et des mudéjares ont été

Formes et conséquences; XXXIII^e Congrès de la S.H.M.E.S. (Madrid, Casa de Velázquez, 23-26 mai 2002), Paris, Publications de la Sorbonne, 2003, p. 215-227.

³¹ J.-P. Molénat, « Hornachos fin XVe-début XVI^e siècles », *En la España Medieval* 31 (2008), p. 161-176.

³² María Cristina Redondo Jarillo, «La comunidad mudéjar de Plasencia durante el reinado de los Reyes Católicos», *Medievalismo* 23 (2013), p. 291-341.

³³ Gerard Wiegers, « Biographic elements in arabic and spanish anti-christian and anti-jewish mudejar writings », in A. Echevarría Arsuaga (éd.), *Biografías mudéjares...*, p. 497-515, spécialement p. 500 (en plus évidemment de son livre: *Islamic literature in Spanish and Aljamiado: Yça of Segovia (fl. 1450), his antecedents and successors*, Leyde, Brill, 1994).

³⁴ María López Díez, «Judíos y mudéjares en la Catedral de Segovia (1458-1502)», *Espacio, Tiempo y Forma-serie 3, Historia Medieval* 18 (2005), p. 169-184.

³⁵ Pablo Ortego Rico, « Elites y clientelas mudéjares de Guadalajara durante el siglo XV », in *XI Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2009, p. 645-657. Gonzalo Viñuales Ferreiro, « Aproximación al estudio de la comunidad mudéjar de Guadalajara », in *X Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2007, p. 501-512; « Aspectos de la convivencia entre moros y judíos en la ciudad de Guadalajara en la Edad Media », in *XI Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2009, p. 635-643.

³⁶ Luis Rafael Villegas Díaz, « Acerca de la permanencia de población musulmana en el Campo de Calatrava », in *VI Estudios de Frontera. Población y poblamiento. Homenaje a Manuel González Jiménez (Congreso celebrado en Alcalá la Real en noviembre de 2005)*, Jaén, Diputación Provincial, 2006, p. 779-792. Clara Almagro Vidal et L. R. Villegas Díaz, « Sobre persistencia de población mudéjar en el Campo de Calatrava: algunas noticias más », in *VII Estudios de Frontera. Islam y Cristiandad. s. XII-XVI. Homenaje a María Jesús Viguera Molins. Congreso celebrado en Alcalá la Real en noviembre de 2008*, Jaén, Diputación Provincial, 2009, p. 37-55. C. Almagro Vidal, « De nuevo sobre la pervivencia mudéjar en el Campo de Calatrava: El sector sudoccidental », in *Estudios de Frontera, 8. Mujeres y Fronteras. Homenaje a Cristina Segura Graíno. Congreso celebrado en Alcalá la Real, 19 y 20 de noviembre de 2010*, Jaén, Diputación Provincial, 2011, p. 29-40. C. Almagro Vidal, « La Orden de Calatrava y la minoría mudéjar », in I. C. Ferreira Fernandes (coord.), *As Ordens militares. Freires, guerreiros, cavaleiros. Actas do VI Encontro sobre Ordens militares (10 a 14 de Março de 2010)*, coord. I. C. Ferreira Fernandes, 2 vol., Palmela, Município de Palmela, 2012, t. 2, p. 617-630.

³⁷ Trevor J. Dadson, *Los moriscos de Villarrubia de los Ojos (siglos XV-XVIII). Historia de una minoría asimilada, expulsada y reintegrada*, Madrid-Francfort sur le Main, Iberoamericana-Vervuert, 2007; Miguel Fernando Gómez Vozmediano, *Mudéjares y moriscos en el Campo de Calatrava. Reductos de convivencia, tiempos de intolerancia (Siglos XV-XVII)*, Ciudad Real, Diputación Provincial, 2000: en dépit de son titre, apporte peu sur la période mudéjare.

³⁸ Manuel González Jiménez, « Los mudéjares andaluces (siglos XIII-XV): aproximación al estado de la cuestión y propuesta de un modelo teórico », *Revista d'Història Medieval* 12 (2001-2002), p. 47-77; « La política mudéjar de Alfonso X en Andalucía, vista a través de los deslindes de términos », in *VII Estudios de Frontera...*, p. 331-338.

recueillis et ont fait l'objet d'une publication récente.³⁹

L'étape fondatrice du mudéjarisme (XIe-XIIIe siècle)

Cette étape correspond, à notre sens, à celle des avancées de la conquête chrétienne, qui va laisser des groupes musulmans enclavés. L'étude récente la plus fouillée est celle de Brian A. Catlos, consacrée à la Catalogne et l'Aragon⁴⁰. On a également des études de cette étape fondatrice pour le Portugal⁴¹, et pour le royaume de Valence⁴², après les grands travaux du Père Burns et ceux de Maria Teresa Ferrer i Mallo⁴³, appartenant tous aux décennies précédentes.

On manque de travaux comparables pour la *meseta* castillane, peut-être par défaut de documentation disponible, peut-être simplement parce que les mudéjars y étaient peu ou pas présents jusqu'à un certain moment du XIII^e siècle⁴⁴, Ana Echevarría ayant néanmoins affirmé, sans en fournir un appui documentaire, que les mudéjars constituaient la majorité de la population en León et Castille aux XI^e-XIII^e siècles⁴⁵. Pour l'Andalousie du Guadalquivir, on a vu

³⁹ Ana Isabel Carrasco Manchado, *De la convivencia a la exclusión. Imágenes legislativas de mudéjares y moriscos. Siglos XIII-XVII*, Madrid, Silex, 2012.

⁴⁰ *The Victors and the Vanquished: Christians and Muslims of Catalonia and Aragon, 1050-1300*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, dont il existe une version espagnole: *Vencedores y vencidos. Cristianos y musulmanes de Cataluña y Aragón, 1050-1300*, Valence, Universitat de València, 2010. Pour ces deux régions dans la même période, on peut voir José Hinojosa Montalvo, « Los mudéjares en Aragón y Cataluña en el reinado de Jaime I », in *La sociedad en Aragón y Cataluña en el reinado de Jaime I (1213-1276)*, coord. Esteban Sarasa, Saragosse, Institución Fernando el Católico, 2009, p. 157-199, et José Manuel Abad Asensio, « Las comunidades mudéjares en el reino de Aragón durante los siglos XI-XIII. Cambios de perspectiva y mentalidad en el paso de musulmanes a mudéjares », in *IX Simposio Internacional de Mudejarismo*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2004, p. 27-45.

⁴¹ M. F. Lopes de Barros, « Génese de uma minoria. O período formativo das comunas muçulmanas em Portugal », in *Islão minoritário na Península Ibérica. Recentes pesquisas e novas perspectivas sobre mudéjares, mouriscos e literatura aljamiana, sécs. XII-XVII (Mesa Redonda Internacional-Évora, Junho de 1999)*, éd. A. Sidarus, Lisbonne, Hugin, 2001, p. 29-43; « Foral dos Mouros Forros de Lisboa, Almada, Palmela e Alcácer », in *Os Forais de Palmela. Estudo Crítico*, Palmela, Câmara Municipal de Palmela, 2005, p. 15-55.

⁴² Ben Eckersley, *The myth of minority: cultural change in Valencia in the thirteenth century at the time of the conquests of James I of Aragon*, thèse de l'Université de St Andrews, 2006, 168 p. [apparemment inédite, mais disponible sur Internet]. Voir également le livre d'Isabelle O'Connor sur Játiva/Xàtiva, cité plus haut.

⁴³ Nous rappellerons seulement ici: *Els sarraïns de la Corona catalano-aragonesa en el segle XIV. Segregació i Discriminació*, Barcelone, CSIC, 1987, et l'utile synthèse: « Les mudéjars de la Couronne d'Aragon », in *Minorités religieuses dans l'Espagne médiévale, Revue du Monde Musulman et de la Méditerranée* 63-64 (1992), p. 179-194.

⁴⁴ C'est le point de vue que nous avons défendu en ce qui concerne Tolède, notamment dans Pierre Guichard et J.-P. Molénat, « Dans al-Andalus, les ulémas face aux chrétiens », in *Averroès et l'averroïsme. Un itinéraire historique du Haut Atlas à Paris et à Padoue. Actes du colloque international organisé à Lyon, les 4 et 5 octobre 1999*, éd. A. Bazzana, N. Bériou et P. Guichard, Lyon, Presses Universitaires de Lyon (Collection d'histoire et d'archéologie médiévales, 16), 2005, p. 191-200.

⁴⁵ Ana Echevarría Arsuaga, « La "mayoría" mudéjar en León y Castilla: legislación real y distribución de la población (siglos XI-XIII) », *En la España Medieval* 29 (2006), p. 7-30. De la même auteure: « 'Vassal and Friend'. Strategies of Mudéjar Submission and Resistance to Christian Power in Castile », in *Jews, Muslims and Christians In and Around the Crown of Aragon. Essays in Honour of Professor Elena Lourie*, éd. H. J. James, Leyde, Brill, 2004, p. 183-196.

qu'elle a été vidée de sa population musulmane avant la fin du XIII^e siècle⁴⁶. Par contraste, la permanence d'un assez fort noyau musulman dans l'Algarve portugais jusqu'à la fin du XV^e siècle, pose un problème, qui se résoud sans doute par l'absence de participation des mudéjars de l'ancien *Gharb al-Andalus* au mouvement de révolte de 1264⁴⁷.

L'obligation de partir et la possibilité de rester

Le dilemme devant lequel se trouvaient placés les mudéjars, entre le choix de l'émigration, quand elle était possible, conformément à l'obligation religieuse qui leur en était faite, et l'option de la permanence sur la terre natale, au milieu des infidèles, malgré les obstacles mis par ces derniers, à la pratique normale du culte musulman, n'a pas toujours été tranché d'une manière aussi péremptoire que l'indiquaient, aux dernières années du XVe siècle, les célèbres fatwas d'Aḥmad al-Waranšarī. Durant les dernières années, plusieurs travaux sont venus apporter plus que des nuances à l'obligation d'émigrer, voire à présenter les oulémas mudéjars comme les « gardiens de l'Islam »⁴⁸.

L'anthroponymie des mudéjars

L'étude des noms des mudéjars constitue un précieux instrument d'analyse de leur acculturation au milieu hispano-chrétien, ou bien au contraire de leur attachement aux valeurs islamiques traditionnelles. Deux points de vue ont été défendus à cet égard, qui ne s'opposent que par l'accent qui a été mis sur l'un ou l'autre aspect, sans qu'ait jamais été complètement oblitérée la perspective opposée: acculturation à la société chrétienne environnante et dominante, et/ou défense de l'identité musulmane⁴⁹.

⁴⁶ Isabel Montes Romero-Camacho, « Judíos y mudéjares en Andalucía (siglos XIII-XV): Un intento de balance historiográfico », in *Minorías étnico-religiosas na Península Ibérica...*, p. 143-209.

⁴⁷ J.-P. Molénat, « Mozarabes et mudéjars du Gharb al-Andalus devant la conquête chrétienne », in *Portugal, Espanha e Marrocos o Mediterrâneo e o Atlântico. Acto do Colóquio Internacional 2, 3 e 4 de Novembro de 2000*, éd. Teresa Júdice Gamito, Faro, Universidade do Algarve, 2004, p. 207-212.

⁴⁸ J.-P. Molénat, « Le problème de la permanence des musulmans dans les territoires conquis par les chrétiens, du point de vue de la Loi islamique », *Arabica* 48/3 (juillet 2001), p. 392-400. Kathryn A. Miller, *Guardians of Islam. Religious Authority and Muslim Communities of Late Medieval Spain*, New York, Columbia University Press, 2008. On peut mentionner aussi: Abdelkhalek Cheddadi, « Émigrer ou rester? Le dilemme des morisques entre les fatwas et les contraintes du vécu », *Cahiers de la Méditerranée* 79 (2009), p. 31-50. Alan Verskin « The Evolution of the Mālikī Jurists' Attitudes to the Mudéjar Leadership », *Der Islam* 90/1 (2013), p. 44-64.

⁴⁹ M. F. Lopes de Barros, « The identification of Portuguese Muslims. Problems and methodology », *Arabic-Islamic Medieval Culture, Medieval Prosopography* 23 (2002), éd. et coord. Manuela Marín, p. 203-228. De la même auteure: "Nomear e ser nomeado: a onomástica dos muçulmanos portugueses no processo identitário", in *Minorías étnico-religiosas na Península...*, pp. 309-322; id. "Categorias sociais nas comunidades mudéjares ibéricas (sécs. XIV-XV)", in *Categorias sociais e mobilidade urbana na Baixa Idade Média: Entre o Islão e a Cristandade*, éd. Hermínia Vasconcelos Vilar e Maria Filomena Lopes de Barros, Lisboa, Colibri – CIDEHUS-UE, 2012, pp. 35-60. J.-P. Molénat, « 'Ā'ixa, Fāṭima, Maryam. Noms de femmes musulmanes en Castille et Portugal (XIIIe-XVe s.) », in *VIII Estudios de Frontera. Mujeres y Fronteras*, Jaén, Diputación Provincial, 2011, p. 295-302. Id., « Les noms des mudéjars revisités à partir de Tolède et de Lisbonne », *En la España Medieval* 35 (2012), p. 75-98; le même travail dans la publication pour laquelle il avait été prévu, retardée d'une manière exagérée: « Les noms des mudéjars revisités à partir de Tolède et du Portugal », in *Les non-dits du nom. Onomastique et documents en terres d'Islam. Mélanges offerts à Jacqueline Sublet*, dir. et coord. Christian Müller et Muriel Roiland-Rouabah, Beyrouth, Institut Français du Proche-Orient, 2013, p. 437-460.

L'élite des mudéjars

Contrairement à l'image de l'on pourrait facilement s'en former, les mudéjars des différents états chrétiens ibériques, possédaient une « élite », soit une minorité d'entre eux, distinguée par la richesse, la connaissance ou la proximité avec le pouvoir royal. Elle a été particulièrement mise en relief dans les dernières années pour ce qui concerne l'État castillan, d'abord pour ce qui concerne la médecine⁵⁰ et la fonction judiciaire à l'intérieur des communautés⁵¹, ainsi que pour le Portugal⁵². On a également mis en évidence le manque de visibilité, particulièrement en Castille, de cette élite judiciaire mudéjare dans les textes d'origine chrétienne, qui constituent le plus gros de la documentation disponible⁵³.

Les activités professionnelles des mudéjars

Le travail de la terre est généralement considéré comme l'activité dominante des mudéjars. Tel est certainement le cas pour ceux de Valence⁵⁴ et de l'Aragon, partiellement aussi au Portugal, mais l'est beaucoup moins en Castille (à l'exception du « royaume » de Murcie).

Les mudéjars au service des souverains chrétiens

Que les musulmans soumis aient été souvent directement au service de leurs souverains chrétiens est une évidence qui apparaît au premier chef dans le rapport que leurs élites établissent entre le roi et le commun de leurs coreligionnaires, au dépens évidemment de ces derniers. Mais on les voit également prêter service par exemple dans l'exercice de fonctions médicales ou para-médicales⁵⁵, ou dans la pratique des armes⁵⁶, et servir

⁵⁰ J.-P. Molénat, « La question de l'élite mudéjare dans la péninsule Ibérique médiévale », in *Elites e Redes Clientelares na Idade Média. Problemas Metodológicos. Actas do colóquio*, éd. F. Themudo Barata, Lisbonne-Évora, Ed. Colibri-CIDEHUS, 2001, p. 45-53; « L'élite mudéjare de Tolède aux XIV^e et XV^e siècles. *Alfaquís, alcaides et alcaides mayores de moros* », in *Liber Largitorius. Études d'histoire médiévales offertes à Pierre Toubert par ses élèves*, coord. D. Barthélemy et J.-M. Martin, Paris, Droz, 2003, p. 563-577; « Privilégiées ou poursuivies: quatre sage-femmes musulmanes dans la Castille du XV^e siècle », in *Identidades marginales*, éd. Cristina de la Puente, Madrid, CSIC (EOBA 13), 2003, p. 413-430.

⁵¹ Ana Echevarría, « De cadí a alcalde mayor. La élite judicial mudéjar en el siglo XV », *Al-Qanṭara* 24 (2003), p. 139-168 et 273-290.

⁵² M. F. Lopes de Barros, « Las elites mudéjares del reino portugués », in *Biografías mudéjares...*, p. 101-132; « Os Láparos: uma família muçulmana da elite comunal lisiponense », in *Lisboa Medieval. Os rostos da Cidade*, coord. Luís Krus, Luís Filipe Oliveira et João Luís Fontes, Lisbonne, Livros Horizonte, 2007, p. 322-334.

⁵³ J.-P. Molénat, « *Alfaquís* anonymes dans la Castille des Rois Catholiques. Une affaire de succession entre *moros* d'Estrémadure dans les dernières années du XV^e siècle », in *Biografías mudéjares...*, p. 417-467.

⁵⁴ Enric Guinot Rodríguez, « El regadío histórico en el mundo mudéjar-morisco (siglos XIII-XVIII) », in *Entre tierra y fe...*, p. 219-227.

⁵⁵ J.-P. Molénat, « Privilégiées ou poursuivies ... »

⁵⁶ A. Echevarría, *Caballeros en la Frontera. La guardia morisca de los reyes de Castilla (1410-1467)*, Madrid, UNED Ed., 2006, dont il existe une version anglaise: *Knights on the Frontier. The Moorish Guard of the Kings of Castile (1410-1467)*, Leyde, Brill, 2009; « La conversion des chevaliers musulmans dans la Castille du XV^e siècle », in *Conversions islamiques. Identités religieuses en Islam méditerranéen/Islamic Conversions in Mediterranean Islam*, dir. M. García-Arenal, Paris, Maisonneuve & Larose, 2001, p. 89-138, bien que ces travaux sur la garde mauresque des rois de Castille concernent plutôt une situation assez différente de celle des mudéjars « classiques »: celle de Grenadins passés au service du souverain chrétien, en passe de se convertir, ou déjà convertis.

d'intermédiaires entre les pouvoirs chrétiens de la péninsule et ceux de la rive islamique de la Méditerranée⁵⁷.

La fiscalité des mudéjars

La fiscalité pesant d'une manière spécifique sur les mudéjars a été analysée tant du point de vue de ses antécédents sur les terres encore soumises à un pouvoir musulman dans la péninsule⁵⁸, que de son état dans le demi-siècle suivant immédiatement la conquête dans les territoires de la Couronne d'Aragon⁵⁹, ou plus tardivement⁶⁰, et la situation finale aux dernières années de la survivance d'un islam encore officiellement reconnu dans les états chrétiens⁶¹.

Les mudéjars et la justice

Les rapports des mudéjars avec les institutions judiciaires des royaumes chrétiens n'ont, semble-t-il, que peu attiré l'attention des chercheurs durant les derniers années, à quelques exceptions près, concernant tant la Castille⁶² que le royaume de Valence⁶³.

Les femmes mudéjares

Les femmes appartenant aux communautés musulmanes soumises ont été étudiées, dans les années récentes, aussi bien en Aragon⁶⁴, qu'au Portugal⁶⁵, ainsi qu'à travers leurs noms⁶⁶, et certains métiers spécifiques⁶⁷, ou d'une manière très générale et théorique⁶⁸. Une

⁵⁷ Roser Salicrú i Lluch, « Mudéjares diplomáticos, mediadores y representantes de los poderes cristianos en tierras islámicas », in *Biografías mudéjares...*, p. 471-495.

⁵⁸ Soha Abboud Haggag, « Precedentes andalusíes en la fiscalidad de las comunidades mudéjares », *En la España Medieval* 31 (2008), p. 475-512. Pierre Guichard, « La place de la dîme ou zakât dans la fiscalité musulmane au moment de la conquête chrétienne », in *El feudalisme comptat i debatut. Formació i expansió del feudalisme català*, éd. Miquel Barceló et alii, Valence, Universitat de València, 2003, p. 349-360.

⁵⁹ Brian A. Catlos, « Impuestos e identidad: comunidades fiscales y confesionales en la Corona de Aragón en el siglo XIII », in *X Simposio Internacional de Mudejarismo...*, p. 481-486.

⁶⁰ Josep Torró, « Del almagram a las particiones de frutos. Las cargas agrarias en las aljamas musulmanas del Reino de Valencia », *Los tributos de la tierra. Fiscalidad y agricultura en España (siglos XII-XX)*, éd. Rafael Vallejo Pousada, Valence, Universitat de València, 2008, p. 185-222, concluant à la transformation de l'ancienne fiscalité andalousienne en rente seigneuriale.

⁶¹ Gonzalo Viñuales Ferreiro, « El repartimiento del "servicio y medio servicio" de los mudéjares de Castilla en el último cuarto del siglo XV », *Al-Qanṭara* 24 (2003), p. 179-203.

⁶² J.-P. Molénat, « Les "vieux mudéjars" de Castille face à la justice des Rois Catholiques, selon les sentences exécutoires de la Chancellerie de Valladolid (1486-1502) », in *Ponencias IV Congreso Internacional de Civilización Andalusí. Homenaje al ilustre arabista D. Emilio García Gómez, 3-5 marzo 1998*, t. 2, Caire, Université du Caire, 1998, p. 27-40; « Privilégiées ou poursuivies... » ; « *Alfaquíes* anonymes ... ».

⁶³ Isabel O'Connor, « The Mudejars and the Local Courts: Justice in Action », *Journal of Islamic Studies* 16 (2005), p. 332-356.

⁶⁴ Concepción Villanueva Morte, « Las mujeres mudéjares en Aragón. Balance y perspectivas de estudio », dans *X Simposio Internacional de Mudejarismo...*, p. 513-578.

⁶⁵ M. F. Lopes de Barros, « A mulher muçulmana no Portugal medieval », *Clio. Revista do Centro de História da Universidade de Lisboa*, Nova Série, 16/17 (2007), p. 105-117.

⁶⁶ J.-P. Molénat, « 'Ā'ixa, Fāṭima, Maryam. Noms de femmes musulmanes en Castille et Portugal (XIIIe-XVe s.) », dans *VIII Estudios de Frontera...*, p. 295-302.

⁶⁷ J.-P. Molénat, « Privilégiées ou poursuivies... ».

étude originale a été consacrée spécifiquement à la maternité chez les mudéjars et les morisques⁶⁹.

La culture religieuse islamique des mudéjars

Dès la période mudéjare, soit jusqu'à la fin du XV^e siècle pour la Castille, le premier tiers du XVI^e pour la Couronne d'Aragon, des textes arabes orientaux, religieux ou juridiques, sont traduits en langue romane (*romance*) pour les besoins des musulmans péninsulaires soumis au pouvoir chrétien et partiellement, ou totalement acculturés. Le fameux texte des *Leyes de moros*, composé par Iça de Jebir au milieu du XV^e siècle, est une traduction-adaptation du *Kitāb al-tafrī'* du juriste irakien de Bassora Ibn al-Ğallāb (décédé en 998 de J. C.)⁷⁰, comme un autre texte, remontant probablement à la première moitié du XV^e siècle, est une transcription et une traduction juxtalinéaire d'une œuvre damascène, la '*Uddat al-ḥiṣn al-ḥaṣīn* (pour suivre la translittération reçue chez les arabisants français), de quelques années seulement antérieures, puisque son auteur, Ibn al-Ğazarī est décédé en 1429⁷¹. Ce dernier cas, au moins, montre le maintien des liens et la rapidité des transmissions entre les musulmans péninsulaires soumis et leurs frères du Mashreq, sans doute facilités par la survivance à cette époque de Grenade comme un pays musulman indépendant.

Les textes des mudéjars

Les mudéjars ne nous ont laissé, à moins que l'on n'a laissé subsister d'eux, que peu de textes émanant d'eux-mêmes,⁷² encore moins de textes en langue arabe, montrant leur attachement, non seulement à l'écriture arabe, manifeste dans l'*aljamiado*, l'espagnol

⁶⁸ Iris Hofman Vannus, « Mujeres mudéjares en la España medieval », *Hesperia culturas del Mediterráneo* 4 (2006), p. 279-280; « Espejo de mujeres mudéjares. Ideales de mujer reflejados en el Manuscrito mudéjar de Ocaña », *Encuentro islamo-cristiano*, serie D: Islam, 416 (diciembre 2006), p. 2-15.

⁶⁹ Emma María Guijarro Hortelano, *La maternidad en las comunidades mudéjar y morisca según un manuscrito aljamiado-morisco aragonés. Estudio e edición crítica (Códice T-8 BRAH)*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2010, 590 p.

⁷⁰ Soha Abboud Haggag, *El tratado jurídico de Al-Tafrī' de Ibn al-Ğallāb. Manuscrito aljamiado de Almonacid de la Sierra*, ed., étude, glossaire et confrontation avec l'original arabe, Saragosse, Instituto Fernando el Católico (CSIC), 1999, 2 vol., 429+619 p.; « Los arabismos de "Leyes de Moros", revisados desde su manuscrito original recuperado », in *Hommage à l'École d'Oviedo d'Études Aljamiado (dédié au fondateur Álvaro Galmés de Fuentes)*, dir. A. Temimi, Zaghuan, 2003, p. 33-46.

⁷¹ Soha Abboud Haggag, « "Uddatu l-ḥiṣni l-ḥaṣīn" de Ibn al-Ğazarī al-Dimašqī, Una muestra de la transmisión de los asuntos religiosos islámicos de Oriente al Occidente mudéjar en el XV », *Anaquel de Estudios Árabes* 16 (2005), p. 5-63; « Entre manuscrito aljamiado y original árabe. *Al-Tafrī'* de Ibn al-Ğallāb y el *Ḥiṣnu l-ḥaṣīn* de Ibn al-Ğazarī », in *Los manuscritos árabes en España y Marruecos. Homenaje de Granada y Fez a Ibn Jaldún. Actas del Congreso Internacional, Granada, 2005*, éd. M. J. Viguera et C. Castillo, Grenade, 2006, p. 209-231.

⁷² On verra néanmoins les travaux de Luis F. Bernabé Pons: « Religión y cultura de mudéjares y moriscos. ¿Desheredados de al-Andalus? », in *A 1300 años de la conquista de al-Andalus (711-2011). Historia y legado del Islam en la Península Ibérica*, éd. D. Melo Carrasco et F. Vidal Castro, Coquimbo (Chili), Centro Mohammed VI para el Diálogo de Civilizaciones, 2012, p. 495-521; et « La producción cultural de mudéjares y moriscos », in *711-1616. De árabes a moriscos. Una parte de la historia de España*, éd. M. Fierro, J. Martos, J. P. Monferrer et M. J. Viguera, Cordoue, Al-Babtain Foundation, 2012, p. 161-175.; ainsi que ceux de Dolores Bramon: « La sociedad, la religiosidad y cultura moriscas », in *La expulsión de los moriscos*, éd. Antonio Moliner Prada, Barcelone, Nabla Eds., 2009, p. 21-40, et la nouvelle rédaction du même article: « La sociedad, la religiosidad y la cultura morisca », in *A 1300 años de la conquista de al-Andalus...*, p. 523-540.

transcrit en caractères arabes, mais à la langue elle-même. Cette situation a commencé à changer, dans ces dernières années, avec la mise en évidence de textes arabes d'époque mudéjare, y compris chez les mudéjars de Castille, probablement les plus « désarabisés » et acculturés à leur environnement hispano-chrétien⁷³. Le témoignage le plus frappant à cet égard est la publication des actes, tenus dans un arabe correct, d'une confrérie musulmane de Tolède aux premières années du XV^e siècle⁷⁴. Bien plus ténu est celui apporté par des signatures arabes au dos de documents portugais, dans les années 1470, alors que la tenue d'actes en arabe avait été interdite par le souverain lusitanien dès le début de ce siècle-là⁷⁵. Par contre, la pratique de l'arabe est bien plus évidente chez les mudéjars de Navarre⁷⁶, d'Aragon et du royaume de Valence, se prolongeant dans ce dernier cas jusqu'à l'expulsion des morisques, aux premières années du XVII^e siècle.

La fin des mudéjars

Le quatrième centenaire de l'expulsion des morisques, commémoré en 2009, a entraîné la tenue de nombreuses réunions, dont la plupart n'ont pas encore vu la publication de leurs actes, ainsi qu'une quantité d'autres publications. On ne pouvait manquer, à l'occasion de ces réunions et publications consacrées aux morisques, de parler également de leurs prédécesseurs immédiats, fréquemment les mêmes hommes et femmes, les mudéjars, et de la conversion forcée, ou de l'expulsion, de ces derniers.

On ajoutera également pour cette question, en ce qui concerne le Portugal, et bien qu'il ne relève pas de la commémoration de l'année 1609, le livre de François Soyer, consacré à l'édit de D. Manuel, de décembre 1496, frappant simultanément les juifs et les musulmans⁷⁷, qui complète de façon utile, pour la fin des mudéjars du Portugal, celui déjà cité de Filomena Barros⁷⁸.

⁷³ Joaquina Albarracín Navarro, « Los manuscritos en árabe de Ocaña (Toledo) », in *Los manuscritos árabes en España y Marruecos. Homenaje de Granada y Fez a Ibn Jaldún [Congreso Internacional, Granada, 2005]*, éd. M. J. Viguera et C. Castillo, Grenade, Junta de Andalucía-El Legado andalusí, 2006, p. 55-63. Iris Hofman Vannus, *Historias religiosas musulmanas en el Manuscrito mudéjar-morisco de Ocaña. Edición y estudio*, thèse doctorale, Universidad Complutense de Madrid, 2001; « El manuscrito mudéjar-morisco de Ocaña », *Anaquel de Estudios Árabes* 14 (2003), p. 119-127; « El manuscrito mudéjar-morisco de Ocaña: un breviario musulmán recuperado », in *X Simposio Internacional de Mudéjarismo...*, p. 593-603: selon cet auteur, un livre en arabe écrit vers 1450.

⁷⁴ Ana Echevarría et Rafael Mayor, « Las actas de reunión de una cofradía islámica de Toledo, una fuente para el estudio de los mudéjares toledanos. Años 1402 a 1414 », *Boletín de la Real Academia de la Historia* 207/2 (Madrid, 2010), p. 257-293.

⁷⁵ M. F. Lopes de Barros, « Assinaturas árabes em documentos medievais portugueses », in *Documentos y manuscritos árabes del Occidente musulmán medieval*, éd. Nuria Martínez de Castilla, Madrid, CSIC, 2011, p. 381-398.

⁷⁶ Bien qu'il ne relève pas de la période d'étude envisagée ici, on rappellera le travail de Mercedes García-Arenal, « Los moros de Navarra en la Baja Edad Media », in *Moros y judíos en Navarra en la Baja Edad Media*, M. García-Arenal et B. Leroy, Madrid, Hipérion, 1984, p. 9-141.

⁷⁷ *The Persecution of the Jews and Muslims of Portugal. King Manuel I and the End of Religious Tolerance (1496-7)*, Leyde, Brill, 2007. Maintenant traduit en portugais: *A Perseguição aos Judeus e Muçulmanos de Portugal - D. Manuel I e o Fim da Tolerância Religiosa (1496-1497)*, Lisbonne, Edições 70, 2013. Notre compte-rendu de la version anglaise, *Anaquel de Estudios Árabes* 20 (2009), p. 265-272. Du même auteur, et concernant les périodes antérieures: « Muslim Freedmen in León, Castile and Portugal (1100-1300) » *Al-Masāq* 18/2 (2006), p. 129-143, et « Muslim Slaves and Freedmen in Medieval Portugal », *Al-Qantara* 28/2 (2007), p. 489-516.

⁷⁸ De cette auteure voir, aussi : « La primera expulsión de los musulmanes de la Península Ibérica: el caso portugués », in *Los Moriscos y su Legado – desde ésta y otras laderas*, coord. Fatiha Benlabbah e

Pour la fin des « vieux mudéjars »⁷⁹ de Castille, notre contribution au congrès tenu à Grenade en mai 2009, *Los Moriscos. Historia de una minoría*, et intitulée « Des “vieux mudéjars” aux morisques de Castille (fin XV^e-début XVI^e siècle) », reste à publier. Mais nous avons donné un travail antérieur sur le même sujet⁸⁰. Il a été également publié une étude sur les conséquences de l'édit de 1502 pour la communauté mudéjare de Valladolid⁸¹.

Les musulmans du royaume de Grenade, pour la brève période de leur existence en tant que « mudéjars », ont été largement étudiés, notamment par Ángel Galán Sánchez, dans son dernier ouvrage, consacré à la transition entre le statut de mudéjars et celui de morisques, pour les musulmans grenadins⁸². Un plus bref article a apporté un éclairage non-conventionnel sur les conditions de la soumission, en janvier 1492, des musulmans grenadins au statut du mudéjarisme, en mettant l'accent sur la volonté d'arriver à la conversion, présente chez les souverains dès le moment de l'octroi des capitulations⁸³.

La fin des mudéjars de Valence⁸⁴ et d'Aragon⁸⁵ se situe une génération plus tard que celle des musulmans de Castille et de Grenade, par suite de la protection intéressée accordée à ses propres mudéjars par le roi Ferdinand le Catholique. Elle est la conséquence de la révolte des *Germanías* contre Charles-Quint, durant laquelle la populace chrétienne soulevée s'en est prise aux mudéjars, accusés de complicité avec leurs seigneurs, et leur a imposé le baptême sous la menace de mort, baptême dont l'Empereur, son pouvoir une fois rétabli, ne put, ou ne voulut, pas remettre en cause la validité⁸⁶. Cette histoire a aussi été bien étudiée.

Le parallèle avec les autres minorités

Un aspect qui, curieusement, a été assez peu abordé est celui de la mise en parallèle des mudéjars avec les autres minorités ayant un statut comparable dans la péninsule ibérique médiévale, et notamment les chrétiens, que l'on a coutume de nommer « mozarabes »⁸⁷, dans la partie soumise à un pouvoir islamique de la péninsule, al-Andalus, comme la désignent désormais les historiens. Nous avons à plusieurs reprises ébauché cette mise en parallèle, avec les ressemblances, mais aussi les différences entre les deux situations, que nous résumions, un

Achouak Chalka, Rabat, Instituto de Estudios Hispano-Lusos / Facultad de Letras y Ciencias Humanas Ben Msik- Casablanca, 2010, pp. 54 – 67.

⁷⁹ Nous utilisons cette expression pour faire la distinction avec les musulmans du royaume de Grenade, soumis, durant une dizaine d'année seulement, à un statut analogue à celui des mudéjars.

⁸⁰ J.-P. Molénat, « Sur les noms et les mosquées des “vieux mudéjars” de Castille après l'édit de février 1502 », dans *VIII Simposio Internacional de Mudejarismo...*, t. 1, p. 543-554.

⁸¹ Manuel Moratinos García et Olatz Villanueva Zubizarreta, « Consecuencias del decreto de conversión al cristianismo de 1502 en la aljama mora de Valladolid », *Sharq al-Andalus* 16-17 (1999-2002), p. 121-144.

⁸² *Una sociedad en transición: Los granadinos de mudéjares a moriscos*, Grenade, Universidad de Granada, 2010, 280 p.

⁸³ Isabelle Poutrin, « Los derechos de los vencidos: las capitulaciones de Granada (1491) », *Sharq al-Andalus* 19 (2008-2010), p. 11-34.

⁸⁴ Rafael Benítez Sánchez-Blanco, « Las conversiones », in *Heroicas decisiones. La monarquía católica y los moriscos valencianos*, Rafael Benítez Sánchez-Blanco, Valence, Diputación Valenciana, 2001, p. 27-112. Juan Pardo Molero, « De mudéjares a moriscos. La conversión forzada », in *Entre tierra y fe...*, p. 87-106.

⁸⁵ Gregorio Colás Latorre, « Los moriscos de la Corona de Aragón: la conversión », in *VIII Simposio Internacional de Mudejarismo...*, p. 783-796; « El bautismo de los mudéjares aragoneses », in *Estudios sobre el Aragón foral*, coord. Gregorio Colás Latorre, Saragosse, Mira Ed., 2009, p. 13-56.

⁸⁶ Antoni Furió, « Los musulmanes valencianos de la conquista a las Germanías », in *Entre tierra y fe...*, p. 55-72.

⁸⁷ Il n'est pas le lieu ici d'entrer dans la discussion sur le point de savoir si cette désignation est ou non appropriée, et dans quelle mesure elle peut être acceptée.

peu brièvement certes, en disant que les uns, les mudéjars et morisques, se sont retrouvés finalement du côté des vaincus, et les autres, les mozarabes, dans le camp des vainqueurs, dans la confrontation multiséculaire qui occupe toute l'histoire de la péninsule Ibérique médiévale⁸⁸.

Publications de documents et catalogues

On ne saurait oublier ces instruments de travail indispensables à la recherche que constituent les publications de documents et catalogues d'archives. Durant la douzaine d'années envisagée ici, elles ont presque exclusivement concerné les mudéjars de la Couronne d'Aragon, tant ceux de l'ensemble des domaines péninsulaires de la Couronne ou de l'Aragon proprement dit⁸⁹, que ceux du royaume de Valence, pour lesquels la production a été spécialement importante⁹⁰, avec la publication de textes arabes, émanant des mudéjars ou morisques eux-mêmes⁹¹, dont l'absence est cruellement ressentie pour d'autres domaines, bien qu'ils aient sans aucun doute existé⁹².

⁸⁸ J.-P. Molénat, «L'autre de chaque côté de la frontière: mozarabes et mudéjars dans la péninsule Ibérique médiévale (VIII^e-XVI^e siècles)», in *Grenzräume und Grenzüberschreitungen im Vergleich. Der Osten und der Westen des mittelalterlichen Lateineuropa*, éd. Klaus Herbers et Nikolas Jaspert, Berlin, Akademie Verlag, 2007, p. 191-201; «Minorités en miroir: mozarabes et mudéjars dans la péninsule Ibérique médiévale», in *Minorías étnico-religiosas na Península Ibérica...* p. 279-290, et version espagnole, traduite par l'auteur: «Minorías en el espejo: mozarabes y mudéjares en la Península Ibérica medieval», in *A 1300 años de la conquista de al-Andalus*, p. 479-493; «Mozarabes et mudéjars à Tolède et autres lieux de la péninsule Ibérique médiévale (XIIe-XVe siècles)», dans *Diálogo y Civilización. Actas del Primer Encuentro Internacional del Dialogo de Civilizaciones*, Coquimbo (Chili), Centro Mohammed VI para el Diálogo de Civilizaciones, 2009, p. 49-63.

⁸⁹ María Blanca Basañez Villaluenga, *Las morerías aragonesas durant el reinado de Jaime II. Catálogo de la documentación de la Cancillería Real. Volumen I (1291-1310)*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 1999, 504 p.: recense 1302 documents. María Teresa Ferrer i Mallol et alii, *Fuentes documentales para el estudio de los mudéjares*, Teruel, Centro de Estudios Mudéjares, 2005, 153 p.

⁹⁰ Manuel V. Febrer Romaguera (éd.), *Les aljames mudèjars valencianes en el segle XV*, Valence, Universitat de València (Fonts històriques valencianes), 2006, 403 p.: publication de 124 documents, en latin et en valencien, provenant les archives du royaume de Valence, avec index.

⁹¹ Carmen Barceló et Ana Labarta, *Archivos moriscos. Textos árabes de la minoría islámica valenciana 1401-1608*, Valence, Universitat de València, 2009, 379 p. grand format.: comporte, outre une importante étude introductive, l'édition en arabe et la traduction de textes émanant des mudéjars et des morisques.

⁹² Un exemple de texte arabe émanant de mudéjars de Castille, dans la première moitié du XV^e siècle, est fourni par l'article d'A. Echevarría et R. Mayor, «Las actas de reunión...», déjà mentionné.